

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 39 (1934)

Artikel: Verrière
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555250>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verrière

*Le soleil a baissé. Le soir est en prière.
L'oiseau se tait. Soudain, la puissante verrière
s'illumine, semblable aux reflets d'un miroir
Et le souvenir flou des époques passées
s'empare gravement de toutes mes pensées,
devant l'Oeuvre qui brille ainsi qu'un Ostensoir.*

*Sous l'éclat radieux de leurs manteaux d'hermine
les Evêques pensifs, en leurs atours chement,
tandis que tout près d'eux, hautains passent les Rois.
Et tous ont sur le front la mitre ou la couronne
symbolisant la Force et la Foi que fleuronne
l'émeraude d'espoir sur l'or pur des orfrois.*

*Des pages élégants, au regard doux et grave
les précèdent, tenant l'écu. De noirs esclaves
suivent, ceints de turbans aux merveilleux décors.
Et dans l'embrasement aux rutilantes gerbes,
ils conduisent captifs des lévriers superbes
cependant qu'en l'azur un héron prend l'essor.*

*Et je revois le groupe ineffable des Saintes
en leurs robes de moire et si tendrement peintes,
avec leurs longs reflets d'opale et d'outremer.
Elles vont lentement en cette chevauchée,
et l'esprit tourmenté de leurs têtes penchées
semble verser l'Amour vaste comme la mer.*

*Mais à son tour voici la pléiade sacrée
des Maîtres florentins, et leur œuvre inspirée
du Ciel éveille en nous des pages de Missel.
C'est Giotto l'artiste et le divin Albane,
et celui qui mourut comme une fleur se fane,
le doux enfant d'Urbino, le tendre Raphaël.*

*O peintre de vitraux ! Inimitable artiste,
qui mis ton âme sur le verre qui résiste,
sans doute par ton Art tu voulus nous charmer.
D'aucuns auront compris ta croyance féconde,
lorsque, plein de ferveur, tu jetais tout un monde
de beauté débordant et de gloire animé.*

*Je ne sais pas ton nom, ouvrier de ce rêve,
mais je sais que demain et toujours et sans trêve
d'autres admireront l'Art que tu fis surgir.
Car, il faut bien le dire : en le siècle où nous sommes,
on n'aime plus les dieux qui fuient devant les hommes,
et de nos jours vois-tu, mourir c'est bien mourir.*

J.-E. Hilberer.



